



# Maison Culturelle du Népal

## नेपाली साँस्कृतिक गृह

NOVEMBRE 2008

BULLETIN N° 10

**Secrétaire de rédaction  
et maquettiste**  
Isabelle KHATIWADA

**DANS CE  
NUMÉRO :**

**Page 1**  
**Mot du Président**

**Page 2,**  
**Découverte :**  
**BHANUBHAKTA : Le**  
**premier poète népalais**

**Page 3,**  
**Conte :**  
**Thiar et Bhai Tika**

**Page 3,**  
**Hommage :**  
**Michel Fouler**

## Le mot du Président

Chers adhérents, chers amis,  
Namasté,

Après avoir célébré Teej nous voila réunis pour la fête de Dasain et Tihar 2065 BS (année népalaise).

Sans leur culture, chaque société ne pourrai pas avoir sa dignité, c'est pourquoi, nous, les népalais qui vivons loin de notre pays, il nous est très important de commémorer nos fêtes selon nos ethnies. De plus, la plupart de nos amis connaissent notre culture et nos fêtes et viennent partager parmi nous les valeurs de la culture népalaise.

Les associations permettent ainsi à tous de partager nos activités culturelles.

Le 5<sup>ème</sup> festival des 22 et 23 juin derniers a été remarquable. Cela grâce à nos amis bénévoles. Chaque secteur a eu sa part de réussite. Dans la cuisine, les femmes ont fait un travail extraordinaire et je les en remercie toutes. Dans la pagode, les conférences et les films ont eu un grand succès. Sur l'estrade, les animateurs et les régisseurs ont eu une tâche énorme et l'ont fait avec une grande facilité. Les spectateurs et les artistes les en remercient. L'organisation du coin des enfants et des stands artisanaux a été très réussie.

Petit à petit la MCN prend une allure de pro... et nous en sommes tous fiers.

Ce mois-ci, nous avons quatre fêtes : Dasain, Tihar, le nouvel an Newari et Chhate au Terrai que nous fêterons ensemble. Dasain rappelle à tous les népalais la victoire du bien contre les démons et d'échanger les bénédictions et le tika avec la famille et les anciens. Tihar est la fête des frères. Comme chaque communauté les Newars ont leur nouvelle année... Chhate au Terrai est fêté par les femmes pour voir leurs vœux se réaliser.

A cause de sa situation géographique le Népal subit, tous les ans, des inondations qui font beaucoup de victimes. De nombreux peuples perdent leurs habitations et leurs récoltes. Le Népal a lancé une demande d'aide internationale. En juillet dernier la MCN a distribué (au Terrai) des couvertures et de la nourriture à 450 familles victimes de ces inondations et de la « guerre ». Cela, grâce à vos dons reçus l'année dernière (2480€, soit 248000 Rs népalais).

Cette année lors de la fête de Teej du mois de septembre, les femmes ont récolté 238,57 € et 20Rs népalais en chantant des chansons de Teej. La MCN remercie les femmes qui ont participé et aux donateurs. La som-

me sera remise très prochainement aux victimes des inondations.

Le Népal a connu un événement historique cette année : la fin de la monarchie et l'élection d'un nouveau gouvernement. Nous leur souhaitons beaucoup de courage et qu'ils feront tout pour le développement du pays.

Nos activités continueront grâce à vous et à votre soutien et cela selon votre domaine d'activité. Venez nous rejoindre, nous formerons une belle équipe.



Dhanebad, joyeuse fête de Dasain et de Tihar, et bonne année à la communauté Newar.

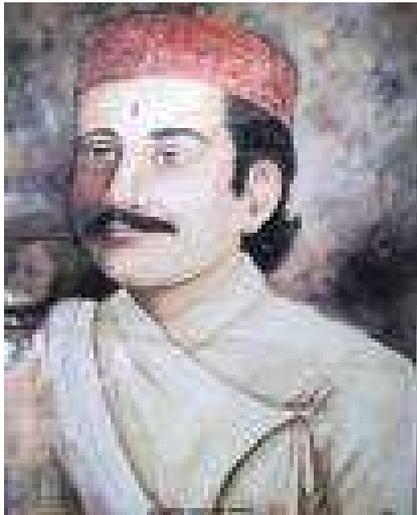
Le Président,  
Hemant Upadhyay



## Découverte...

# BHANUBHAKTA : Le premier poète népalais

Bhanubhakta n'est pas le 'premier poète népalais' dans le sens étymologique du terme, mais sans doute le premier poète népalais qui a écrit ses œuvres littéraires en népalais moderne, la forme du népalais que nous connaissons aujourd'hui. C'est avec lui que la littérature moderne népalaise débute.



C'est à Bhanubhakta qu'on doit le statut du népalais comme une langue littéraire, avant lui, une création littéraire 'sérieuse' ne pouvait pas être écrite en népalais, mais en sanskrit ou dans les langues indiennes en bhojpuri, avadhi ou brajbhasa, les langues indo-aryennes principalement parlées en Inde (TN Sharma). Les œuvres littéraires de Bhanubhakta a montré le contraire. D'après Taranath Sharma, le roi Prithvi Narayan Shah avait unifié au niveau politique le Népal, mais c'est Bhanubhakta qui a unifié le cœur des népalais. Le poète a dépeint sa société et ses concitoyens par une écriture puissante qui sera appelée 'nepalipana', que l'on pourrait grossièrement traduire par 'népalitude'. L'écrivain, Taranath Sharma, n'hésitera pas à louer sa lucidité envers son époque et sa société.

La traduction de Ramayana est l'œuvre la plus populaire de Bhanubhakta mais ce n'est cependant pas la seule. La traduction a été écrite dans un népalais tellement 'populaire' et fluide

de que les népalais l'ont adopté comme une œuvre originale.

Bhanubhakta est né dans une famille de tradition brahmanique en 1814 à Ramgha- un petit village du district de Tanahu (de l'ouest du Népal). Son père Dhananjay Acarya était fonctionnaire dans le gouvernement népalais. Il a été dit que ses parents, pour des raisons de contraintes administratives, n'avaient pu élever leur fils. Bhanubhakta a donc passé toute son enfance chez ses grands parents. C'est auprès de son grand père Shri Kirshna Acarya, qu'il a commencé à apprendre à lire. Il faut noter qu'à cette époque les écoles étaient interdites au Népal (sauf quelques unes que le régime Rana (note: le régime Rana a duré 104 au Népal) avait autorisé sous leur protection. Avec son grand père, l'adolescent est parti à Bénarès en Inde où il a continué à étudier dans la tradition hindouiste. A l'époque, on étudiait la grammaire du sanskrit, les textes religieux et philosophiques de tradition sanskritique, on travaillait la rhétorique et l'écriture. C'est seulement après la mort de son grand père que le jeune Bhanubhakta est rentré au Népal.

Nous n'avons pas une biographie fiable et complète concernant Bhanubhakta. Tout ce qui nous reste ce sont des informations brèves et disparates. Mais en les recoupant, nous apprenons que sa vie n'a pas toujours été simple. D'après Taranath Sharma, il a été emprisonné, pendant cinq mois, pour une faute commise par son père. Malgré cela, il continua à écrire des poèmes et à travailler sur son projet de traduction de Ramayana qu'il finit en 1910. Mais l'épisode d'emprisonnement du poète reste un peu obscur car une autre source raconte que c'est Bhanubhakta lui-même qui, lorsqu'il était fonctionnaire, n'a pas pu bien gérer la comptabilité et n'a pu rendre les comptes publics dans les temps. C'est pour cette raison qu'il aurait été emprisonné.

Une anecdote assez connue de cette

période est intéressante. Bhanubhakta a adressé au gouverneur de l'époque les demandes de sa sortie de prison - écrits en vers. C'est grâce à ses courtiers qu'il aurait été libéré. Selon la même source le gouverneur aurait été impressionné par la grande qualité littéraire de son écriture.

Hormis les textes religieux qui ont un rôle important dans les œuvres écrites ou traduites de Bhanubhakta, nous trouvons également une impressionnante peinture sociologique de son époque. La lenteur administrative, le côté abusif de l'administration, les gens simples dans leur quotidien, les femmes, la situation d'incarcération dans les geôles népalaises de l'époque, sont quelques facettes de la vie quotidienne népalaise que Bhanubhakta a décrites.

Il faut noter que nous aurions perdu toute trace de ses œuvres si un jeune poète nommé Motiram Bhatt n'avait pas recueilli et publié son travail.



Statue de Bhanubhakta à Darjeeling (Inde)

Aujourd'hui, au Népal, en Inde (Darjeeling et Sikkim) la naissance de Bhanubhakta - bhanujayanti - est célébrée dans le courant du mois de juillet. Le poète a été intitulé 'adikavi' le premier poète. Cela n'est peut-être pas vrai, car nous pouvons retrouver la trace d'autres poètes ayant publié bien avant lui. Mais c'est sans doute avec lui qu'a débuté la nouvelle ère littéraire du népalais et c'est pour cette raison que ce titre se justifie. Mais c'est là un sujet de débat interminable.

(HU, Paris)

TN Sharma. 1972. Nepali sahityako aithasik paricay. Shyam Pustak Bhandar, Biratnagar.

TN Sharma. 1977. Bhanubhaktadekhi tesro ayamsamma. Sajha Prakashan, Lalitpur.

## Tihar et Bhai Tika

Au Nepal, en plus de la fête des mères et des pères, il en existe également une autre ; la fête des frères, le *bhai tika*. Ce jour symbolique, permet aux sœurs de servir les plats favoris de leurs frères et ces derniers leurs offre, en retour, de magnifiques présents.

Il faut également savoir que, contrairement aux temps d'autrefois, cette fête dure toute une journée pendant laquelle les sœurs prient les dieux et font de nombreux rites, afin de prolonger la vie de leurs frères.

L'histoire se passe dans un petit village au Népal. C'est le jour du *bhai tika*. Rojeri et Manila préparaient la cérémonie pour leur frère, Maitriya. Mais c'est alors que les deux messagers de Yamraj firent irruption dans la maison. Yamraj, le dieu de la mort, avait ordonné à ses messagers de lui amener le petit frère Maitriya. Cela devait être son dernier jour sur terre.

Les deux sœurs apprenant cela, fu-

rent effondrées et leur demandèrent aux messagers s'il était possible de l'emmener après un dernier *bhai tika*. A leur grande surprise, ils acceptèrent.

La coutume, au Népal, veut que tous les invités soient reçus et traités comme des dieux. Il est important d'en prendre bien soin. Rojeri leur apporta alors, du thé avec un œuf cuit à l'huile et légèrement salé.

C'est alors qu'elles eurent une idée ; afin de passer le plus de temps possible avec leur frère, elles décidèrent de faire durer les rites et les prières, afin que les deux invités ne se doutent de rien.

A la fin de la journée, le *bhai tika* étant terminé, les messagers emmenèrent Maitriya, comme convenu.

En cours de route, un des messagers se souvient qu'il avait mangé un œuf. Or au Népal, lorsqu'on reçoit d'une maison du sel et de l'huile, il est dit que l'on doit être redevable envers ses hôtes.

Les messagers demandèrent alors au frère d'éternuer une fois arrivé devant le Yamraj.

Lorsqu'ils arrivèrent au château, Yamraj se tenait devant eux, occupé à lire. C'est alors que Maitriya éternua. Yamraj, ayant cru que son fils était en face de lui, lui dit "Ayushmaan Bhava", qui veut dire "longue vie à toi", c'est ainsi que Maitriya a pu retourner chez ses sœurs ! Depuis ce jour, personne ne vit les messagers du Yamraj. Depuis, le *bhai tika* est célébré tous les ans, pendant toute une journée !

Voici, la véritable histoire du *bhai tika*, celle qui nous montre tout l'amour des sœurs porté à leurs frères...

Rosari Sramaner



## Hommage...

# Michel Fouler

Namasté Michel,

Ton courage, ta volonté et ton ardeur de vivre n'ont hélas pas pu vaincre la maladie et tu nous laisses seuls, tristes et désemparés. Tu es parti sans crier gare, beaucoup trop tôt, beaucoup trop vite et déjà, tu nous manques infiniment.

Ta grande générosité, ton efficacité sans faille, ton dévouement inlassable à notre cause, ton enthousiasme débordant et contagieux, ton amour du Népal et des népalais vont nous faire désormais cruellement défaut.

Nous allons bien sûr poursuivre notre action, du mieux que nous pourrons mais, sans toi, ce sera tellement plus difficile.

Je sais que là où tu reposes maintenant, au paradis de Bouddha ou dans le cœur des gens de bien, tu nous suivras, nous guideras, nous inspireras, nous donneras la force et la sérénité pour continuer d'un pas ferme et assurer notre chemin.

A Laprak, Gumda et Lapsibot, dans ces villages qui te sont chers, chez tous ces enfants que tu aimes, tu laisses des traces indélébiles, tu es présent pour toujours, le vent appellera ton nom quand il fera claquer les drapeaux de prière.

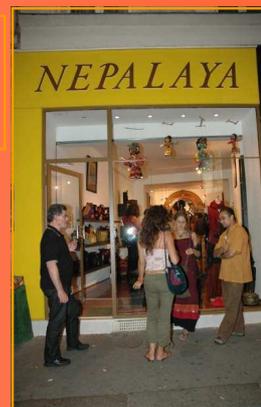
Michel NAMASTE !

Nous pensons très fort à toi et nous gardons tous ton souvenir à jamais vivant dans nos cœurs.



155 rue Saint Jacques  
75005 PARIS  
RER : Luxembourg  
T : 01 43 26 22 25

22 rue des boulangers - 75005 PARIS  
M° : Cardinal Lemoine ou Jussieu  
T : 01 43 54 08 47



Nos coordonnées :  
Maison Culturelle du Népal  
78 – 80 avenue de Flandre - 75019 PARIS  
Tél. et fax : 01 42 09 66 32  
E-mail : maisoncnepal@yahoo.fr  
Site Internet : <http://www.maison-culturelledunepal.com>